



BLOND

Adieu madame le professeur... Comme un éternel refrain

FRANCK JACQUET
francj@centrefrance.com

La pluie et le froid se sont invités hier pour la rentrée du lundi matin, comme pour marquer la tristesse et la colère qui se sont abattues sur cette petite école du Haut Limousin en Marche. Ici, personne ne s'attendait à être victime de la future carte scolaire, car dans ce RPI (1) qui rassemble les écoles de Blond et de Berneuil, le nombre d'élèves n'a pas changé depuis deux ans : 74 au début de cette année scolaire, et 75 pour l'année prochaine.

Une fermeture de classe malgré le maintien des effectifs

La décision de l'inspection d'académie est tombée comme un coup de massue. « On risque de perdre une classe à l'école de Blond, en passant de trois classes à deux. Les effectifs sont pourtant stables depuis la rentrée 2025, et pour nous, c'est incompréhensible », déplore Émilie

Dufourneau, maman de deux enfants scolarisés à Blond.

« L'inspection académique souhaite que l'on passe de deux niveaux à trois niveaux par classe. Pourtant à Blond, plusieurs enfants ont des besoins spécifiques, ils ont des handicaps reconnus et disposent d'une AESH (2). Pour eux, comme pour tous les autres, ce sera un manque de confort évident. Ils n'auront pas la même qualité d'accompagnement dans des classes de 30 élèves que dans des classes à 20 ou 25 enfants. Aujourd'hui, on nous parle de réarmement démographique, mais ceux qui sont là doivent aussi être instruits, et ce sont eux qui comptent pour l'instant. Je ne comprends pas que l'on puisse supprimer autant de classes sur le département. »

Depuis la mise en place du RPI, l'organisation n'a jamais changé à Blond et Berneuil, deux communes distantes de 9 kilomètres.

Blond accueille la classe des petits et moyens en maternelle, une classe de grands et de CP, une classe de CM1 et CM2, tandis que l'école de Berneuil reçoit les CE1 et CE2.

Le plus triste dans cette petite école, c'est que passer de trois à deux niveaux par classe implique inévitablement le départ d'une des trois enseignantes. Les parents d'élèves se sentent lésés, et ils ressentent cette décision comme une attaque contre l'école de leur village, dont la mairie est solidaire.

« On nous parle de réarmement démographique, mais les élèves qui sont là doivent aussi être instruits »

Émilie Dufourneau

« Une des enseignantes risque de partir mais désormais, les autres souhaitent aussi changer d'école, car elles ne se voient pas travailler avec des classes sur trois niveaux. Elles

vont être pénalisées sur leurs conditions de travail. Si on se fie au nombre d'élèves, nous en avons même compté 79 cette année, car nous avons eu six arrivées en cours d'année. Et si on se projette sur la rentrée prochaine, nous en aurons 75 », appuie Bernardette Dubreuil, chargée des affaires scolaires à la mairie de Blond.

Une école qui compte 10 % d'élèves Anglais

« La mairie a rédigé un courrier à l'attention de l'inspectrice d'Académie, pour rappeler que nous fonctionnons très bien, et que nous avons plusieurs particularités propres à l'école de Blond, comme l'éveil musical et la pratique de l'anglais courant, puisque 10 % de nos élèves sont Anglais. »

Pour une petite commune sans beaucoup de services ni de commerces, disposer d'une école correctement dotée et performante est aussi un argument de poids pour attirer des habitants. Outre les enfants de Blond et Berneuil, ce RPI rassemble des élèves qui viennent chaque jour de Bellac, Peyrat-de-Bellac, Gajou-

bert, Saint-Junien-les-Combes, Mortemart et Vaulry.

Les premières décisions seront prises aujourd'hui par l'Inspection d'Académie. Après avoir manifesté hier, le matin à Blond et l'après-midi à Berneuil, les parents d'élèves comptent se rassembler aujourd'hui à 11 heures à Limoges. ●

(1) REGROUPEMENT PÉDAGOGIQUE INTERCOMMUNAL.
(2) ACCOMPAGNANT DES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP.

À Journac aussi

Vive inquiétude à Journac également, où une manifestation a eu lieu hier à la sortie des classes alors que l'école est menacée d'une fermeture de classe. « Une telle perspective aurait des conséquences concrètes sur les conditions d'apprentissage des enfants, avec des effectifs par classe en hausse et une organisation pédagogique fragilisée, déplore le maire, Gaëtan Goumilloux. Dans une commune comme Journac, l'école constitue un pilier essentiel de la vie locale et de l'attractivité du territoire. » ●

L'école d'Aixe-sur-Vienne nobilisée pour sauver une classe

Aujourd'hui, l'école élémentaire Vert-Doisneau d'Aixe-sur-Vienne est fermée et une délégation de parents et d'enseignants manifeste pour protester contre la fermeture envisagée d'une classe dans leur établissement.

**Des élèves, mais...
pas de classes ! ?**

À la fin des cours, ils ont organisé une mobilisation devant l'école pour exprimer leur colère et tenter l'espoir que l'Académie accepte ce projet. Yoann Gery, représentant des parents d'élèves, annonce ce projet de fermeture malgré une augmentation des effectifs prévue l'année prochaine, qui devrait mécaniquement faire baisser le nombre moyen d'élèves par classe. Et le directeur a encore enregistré deux inscriptions pour l'année prochaine ce matin ! Pour le moment il n'y a que des classes à niveau. Si le projet de fermeture était confirmé, ils seraient obligés de mixer les niveaux... Cela ferait l'effectif moyen à 24,9 élèves par classe l'an prochain ! »

M. Chaminant, le directeur de l'école, explique qu'« on se retrouverait alors à un seuil d'ouverture



Enseignants, parents, enfants et élus locaux réunis devant l'école. PHOTO S. LEFÈVRE

de classe, alors qu'on viendrait d'en perdre une. Je vous laisse comprendre la logique... On va faire le nécessaire pour relayer auprès de M. l'inspecteur les effectifs à jour et essayer de convaincre la DSDEN (*) que ce projet de fermeture n'est pas viable pour la rentrée prochaine, et qu'il n'est viable pour aucune des écoles du département. »

**« Une absurdité qui nuit
aux enfants », selon le maire**

Il y a 100 % de grévistes annoncés pour ce jour et la municipalité soutient la démarche. René Arnaud, le

maire d'Aixe-sur-Vienne, apporte son soutien aux parents et aux enseignants car, selon lui, « supprimer une classe dans une école dont les effectifs augmentent est une absurdité qui nuit aux enfants comme aux enseignants. Et par conséquent à l'ensemble de la commune. J'espère que notre mobilisation permettra d'être entendus par et que ce projet de fermeture sera abandonné. »

● SYLVAIN COMPÈRE

(*) LA DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

supplémentaire
le cahier
1^{er} de
daire

Man
à 14
Tous
réun
insta
(l'ad
sur le
man
14 h
roux
sembl
la pr
pare
éven
l'info
dans
nom
Certa

Les
Rien
toute
des
ce m
Pour
sont
Eym
sous
Chât
(mat
RPI
Bosn
Hom

(*) SOU

Une concertation tendue aujourd'hui à Limoges

moins vingt-cinq propositions de netures de classes pour la rentrée chaine en Haute-Vienne devraient être annoncées aux syndicats enseignants aujourd'hui à Limoges, dans le cadre du Comité social d'administration prévu à 14 heures dans les locaux de la direction départementale de l'Éducation Nationale. Hasard du calendrier, c'est aussi aujourd'hui que plusieurs organisations (*) appellent à une journée de grève dans l'Éducation, afin de protester contre les 4.000 suppressions de postes prévues dans le cadre du budget national, dans le degré mais aussi dans le secondaire.

Manifestation aujourd'hui 4 heures devant la DSDEN

Si les ingrédients semblent donc réunis pour que les débats de cette concertation purement consultative d'administration a la dernière main (les décisions) soient tendus. Une manifestation est d'ailleurs prévue à 14 heures sur place, allée Alfred-Lex à Limoges, après un premier rassemblement en fin de matinée devant la préfecture. Les enseignants et les parents d'élèves concernés par les futures fermetures de classe - la formation commence à circuler dans les écoles - pourraient y être nombreux.

Enfin, ce n'est pas la pire carte sco-

laire qu'ait connue la Haute-Vienne. Mais c'est l'une des plus mal vécues sur le terrain, dans un contexte de mal-être croissant dans les écoles.

A l'heure où les syndicats et les familles demandent des moyens supplémentaires pour faire face à la difficulté scolaire, aux nécessités de remplacement et aux besoins générés par l'école inclusive, l'argument démographique avancé par l'administration ne suffit plus à convaincre.

« Une mesure disproportionnée »

Car si la Haute-Vienne devrait bel et bien perdre 487 élèves de primaire l'an prochain, le retrait de onze postes enseignants apparaît comme une mesure disproportionnée aux yeux des syndicats. Ces derniers déplorent par ailleurs le choix du rectorat d'empiéter sur les moyens dévolus au primaire pour financer la création de six postes "hors classe" destinés à alimenter les Pôles d'appui à la scolarité. Le tout alors que quatorze ouvertures de classes seront malgré tout nécessaires dans des écoles où les effectifs sont en hausse. ●

FLORENCE CLAVAUD-PARANT

(*) FSU, CFDT ÉDUCATION, CGT ÉDUC'ACTION ET SUD ÉDUCATION. EN HAUTE-VIENNE, L'UNSA ÉDUCATION N'APPELLE PAS À LA GRÈVE MAIS SOUTIENT LES REVENDICATIONS DES ÉCOLES CONCERNÉES.